



SAINT JOSEPH

ET LE COMMENCEMENT DE L'ÉGLISE



1^{re} méditation

Saint Joseph, patron du troisième millénaire

2^e méditation

Sa Résurrection engendre l'Église

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Saint Joseph, patron du troisième millénaire

Introduction

Selon l'Évangile de saint Matthieu, « *Joseph (...) était un homme juste.* »¹ Charpentier à Nazareth, les évangélistes n'ont conservé aucune parole de ce juste fiancé à Marie et qui fut son époux aussi discret que fidèle et chaste. Dans la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, le pape François le décrivait « *silencieux, obéissant, portant sur ses épaules les promesses d'une descendance, d'une hérédité, d'une paternité, d'une filiation et d'une stabilité. Cet homme prend la promesse de Dieu et la porte en avant en silence, avec force pour que ce que Dieu veut soit accompli.* »² Saint Joseph est un homme qui « *peut nous dire tant de choses, mais qui ne parle pas.* » C'est « *l'homme caché qui a la plus grande autorité.* »³

Le 8 décembre 1870, ce même saint Joseph a été reconnu et officiellement déclaré « patron de l'Église universelle » par le pape Pie IX qui fit du 19 mars une fête solennelle de l'Église.

¹ Mt 1, 19.

² Pape François, 20 mars 2017.

³ Idem.

Demande

Un des désirs secrètement inscrits au cœur de ceux qui cherchent Dieu est d'approfondir la vie admirable de ce glorieux patriarche que le Fils Unique reçut comme père sur la terre. Sainte Thérèse d'Avila disait qu'il était si puissant et si miséricordieux qu'il nous secourait en tout. *« Dieu, dans les desseins pleins de sagesse de sa providence, a voulu cacher ce qui concernait ce saint qui n'a point d'égal et n'en aura jamais. »*⁴

Seigneur, dans ta bonté et ton immense miséricorde, permets-moi de mieux connaître la disponibilité de ce juste qui, après la Vierge Marie, s'est le plus approché de ta grâce en ce monde, afin que je sache vivre ma vie chrétienne au cœur de ce monde qui t'oublie ou même qui te renie.

Évangile (Mt 1, 18-25)

Joseph assume la paternité légale de Jésus.

Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque

⁴ *Vie admirable de saint Joseph* d'après la Cité mystique de Marie de Jésus d'Agréda, Téqui 1993.

l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous » Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Points pour la méditation

a) Joseph, son époux, qui était un homme juste

Être juste aux yeux de Dieu, c'est vivre de foi.⁵ Joseph est l'exemple de cette vie de foi. Il a accompli la mission confiée par Dieu lui-même. Il a observé une fidélité absolue et silencieuse aux desseins éternels de Dieu en se laissant guider par lui.

Fiancé à Marie, il lui témoignait une confiance infinie mais, apprenant qu'elle était enceinte alors qu'ils n'avaient pas mené vie commune, il ressentit une grande perplexité. Son cœur et sa conscience lui interdisant de faire ce qui était prescrit dans une pareille circonstance, il résolut alors de la répudier en secret.

⁵ Cf. Rm 1, 17.

On peut vraiment affirmer qu'aucune créature – autre que la très sainte Marie – n'a vécu de foi autant que Joseph. Alors qu'il avait résolu de se séparer de sa fiancée, l'ange mit fin à ce trouble et lui dit de « *prendre chez lui Marie son, épouse* » car ce qu'elle portait en elle venait de l'Esprit Saint.

Joseph n'hésita pas et embrassa la mission que Dieu lui confiait : disponible pour accomplir la volonté de Dieu, il entra dans le mystère de l'Incarnation alors que l'ange lui révélait le secret de la génération de Jésus dans le sein de Marie.

« De cet homme qui a pris en charge la paternité et le mystère, on dit qu'il était l'ombre de Dieu le Père. Et si Jésus homme a appris à dire "papa", "père", à son Père qu'il connaissait comme Dieu, il l'a appris de la vie, du témoignage de Joseph : l'homme qui garde, l'homme qui fait grandir, l'homme qui porte en avant toute paternité et tout mystère, mais ne prend rien pour lui-même. »⁶

b) Tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

C'est ainsi que l'ange transmet à Joseph le dessein de Dieu le Père : il sera père adoptif de Jésus, fils de Marie, engendré en elle par l'Esprit Saint. Dieu charge Joseph de veiller et d'éduquer l'Enfant-Dieu venu dans le monde pour y apporter la Bonne Nouvelle du salut de l'humanité. « *Saint Joseph (...) qui est père sans avoir exercé une paternité charnelle n'est pas le père biologique de Jésus dont Dieu seul est le Père, et pourtant il va exercer une paternité pleine et entière. Être*

⁶ Homélie du pape François, 18 décembre 2017.

père, c'est avant tout être serviteur de la vie et de la croissance. Saint Joseph a fait preuve, en ce sens, d'un grand dévouement. Pour le Christ, il a connu la persécution, l'exil et la pauvreté qui en découle. »⁷

Il est, dans l'histoire, l'homme qui a donné à Dieu la plus grande preuve de confiance. C'est un vrai fils d'Abraham et Dieu savait à qui il confiait Marie et Jésus le Sauveur. C'était l'homme le plus capable au monde d'être la parfaite image du Père : il a cru et fait ce que Dieu lui avait demandé. Choisi comme collaborateur de Dieu, Joseph fut l'instrument le plus humble et le plus simple, ne mettant aucun obstacle à la manifestation de la toute-puissance exclusive de Jésus Rédempteur.

c) Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

Cette attitude de Joseph manifeste la confiance totale qu'il a dans le message de l'ange envoyé par Dieu lui-même. Saint Bernard de Clairvaux, au XIII^e siècle, découvrant la grandeur de saint Joseph, écrira : « *Celui que de nombreux rois et prophètes ont désiré voir et n'ont pas vu, qu'ils ont désiré écouter et qu'ils n'ont pas entendu, il fut donné à Joseph, non seulement de le voir et de l'entendre, mais encore de le porter, de guider ses pas, de le prendre dans ses bras, de le couvrir de baisers, de lui donner à manger et de veiller sur lui. »*

⁷ Benoît XVI, lors de son voyage en Afrique, 18 mars 2009, premières Vêpres de la solennité de saint Joseph.

Quant à saint Bernardin de Sienne, découvrant avec une plus grande admiration encore, la gloire cet homme, écrivit : « *Saint Joseph fut le plus pur des hommes en virginité, le plus profond en humilité, le plus ardent en charité et en amour de Dieu, et le plus élevé en contemplation.* »

L'Évangile rapporte que lorsque Jésus eut rendu l'esprit, la terre trembla, les rochers se fendirent et les sépulcres s'ouvrirent. De nombreux corps de saints ressuscitèrent et apparurent à beaucoup.⁸ « *Parmi ces saints ressuscités avec le Christ devait se trouver saint Joseph : s'il y a eu un saint auquel le Seigneur a fait immédiatement partager la gloire de son corps, c'est bien celui qui a été le gardien et le nourricier de ce même corps pendant son enfance.* »⁹

Conclusion

Seigneur, toi, le Verbe incarné, Fils de Dieu, tu as été soumis à Joseph, l'époux de Marie, alors que tu étais venu dans le monde pour sauver les hommes. Tu nous le donnes comme modèle à imiter. « *Son exemple nous incite à comprendre que c'est en se livrant pleinement à la volonté de Dieu que l'homme devient un ouvrier efficace du dessein de Dieu qui désire réunir les hommes en une seule famille, une seule assemblée, une seule Ecclesia.* »¹⁰

⁸ Cf. Mt 27, 51-53.

⁹ D.J. Lallement, *Vie et sainteté de Joseph*, Instructions des 18 et 20 avril et 10 mai 1934, Téqui 1987.

¹⁰ Benoît XVI, lors de son voyage en Afrique, 18 mars 2009, premières Vêpres de la solennité de saint Joseph.

Prière

Seigneur Jésus, toi son Fils obéissant, laisse-toi fléchir par son intercession afin que chacun de nous puisse imiter son service silencieux, aussi efficace qu'humble et effacé.

Résolution

Prier saint Joseph avec foi : saint Jean-Paul II le reconnaissait comme témoin du Royaume de Dieu et l'a appelé « ministre du salut ». Il lui a confié le troisième millénaire et la nouvelle évangélisation.

2^e méditation

Sa Résurrection engendre l'Église

Introduction

« *Le Christ est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures* », c'est le mystère pascal. Cet événement est attesté par les apôtres de Jésus qui l'ont vu vivant après sa mort sur la croix. Saint Paul en témoignera en écrivant aux Corinthiens : « *Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre message est sans objet, et votre foi est sans objet (...) vous n'êtes pas libérés de vos péchés.* » (1 Cor 15, 14) Ces paroles décisives de Paul veulent nous faire comprendre à quoi nous invite, en vérité, ce retour à la vie de celui qui est mort sur la croix. L'apôtre explique à ceux qui, de génération en génération, le liront jusqu'à la fin des temps, que la Résurrection met fin au scandale de la croix. En effet, à elle seule, la croix ne pourra jamais expliquer la profondeur de la foi au Christ mort sur la croix du Golgotha.

À l'époque, tandis que deux croyances contraires opposaient les Juifs pratiquants, pour les Romains de l'Empire, la Résurrection n'était qu'une absurdité. Cette crucifixion n'était qu'une tragédie cruelle provoquant une mort irrémédiable. Pourtant, grâce au

bouleversement de la Résurrection, l'humanité dans toute son étendue et sa diversité a, par la force de l'Esprit Saint, retrouvé le sens du plan de salut voulu par le Père de toute éternité. Le jour de la Résurrection est le jour de naissance de l'Église.

Demande

Croire est un acte authentiquement humain mais il n'en est pas moins vrai que c'est un don de Dieu qui ne peut exister sans la grâce et les secours intérieurs de l'Esprit Saint. C'est un acte qui n'est en rien contraire à notre dignité mais qui nous fait mettre notre intelligence et notre volonté à la disposition de Dieu. Que cette disponibilité nous permette d'entrer en communion intime avec lui.

Seigneur, permets-moi de découvrir la joie de participer réellement à ta vie en tant que baptisé. Grâce à toi, nous sommes membres de ton corps mystique, chacun à notre place, et tu nous invites à participer au salut de nos frères, quels qu'ils soient. Seigneur, tu sais bien que je ne peux rien sans ta force et sans ta grâce, alors permets-moi de te les demander à chaque instant.

Évangile (Mc 16, 1-8)

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux,

elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande.

En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Points pour la méditation

a) Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin

Ce *premier jour* correspond au troisième jour après la mise au tombeau du crucifié. Cette Résurrection était prédite dans les Écritures mais, pour les disciples, cette date du *troisième jour* correspond à un évènement important : le tombeau était vide et le corps du Seigneur avait disparu !

Ce *troisième jour* est le lendemain du sabbat, jour sacré pour les Juifs : Dieu s'était reposé de son œuvre de création, Jésus se reposera de son œuvre de rédemption, dans la mort à la chair (1 P 3, 18), pour se relever le lendemain vivifié dans l'Esprit. Il est évident que seul un évènement qui se serait imprimé dans les âmes avec une force extraordinaire pouvait susciter un changement aussi central dans la

culture religieuse de la semaine juive. Et ce jour-là quelque chose d'extraordinaire s'est produit : on a découvert le tombeau vide et on a rencontré le Seigneur ressuscité.

Cette rencontre signe l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament et de Jésus lui-même durant sa vie publique et elle confirme la divinité de Jésus qui avait lui-même promis à ses auditeurs, alors qu'il enseignait dans le Temple, que son identité serait révélée lorsqu'il aurait été élevé de terre. Donc, descendu de la croix et enseveli le vendredi soir par Joseph d'Arimathie et Nicodème, et les autres, le corps du crucifié devait être là, devant Marie-Madeleine, Marie et Salomé venues pour embaumer son corps. Mais...

b) Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre.

Les trois femmes arrivent en se demandant qui leur « *roulera la pierre* » ? Question difficile à résoudre parce que, après l'ensevelissement du crucifié, les gardes avaient fermé le tombeau en roulant une grosse pierre.

S'approchant, les trois femmes virent que la pierre avait été roulée ; elles cherchaient un corps à embaumer et c'est un jeune homme qu'elles voient « *assis, à droite et vêtu de blanc* » qui leur recommande de ne pas avoir peur. Si c'est Jésus de Nazareth qu'elles sont venues chercher, il est ressuscité. « *Il n'est pas ici, voici le lieu où on l'avait mis, mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée.* »

Les trois femmes entendirent le message mais ne comprirent pas ce qui s'était réellement passé. Toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes, elles quittèrent l'endroit où elles pensaient trouver le corps qu'elles étaient venues embaumer. Elles ne dirent rien à personne, souligne le passage de l'Évangile de Marc. Le récit de Matthieu dit qu'elles sont allées porter le message à Pierre tandis que Luc leur fait porter le témoignage « *aux onze et à tous les autres* ». Mais, ce qui est clair, c'est qu'elles furent les premières messagères de la Résurrection du Christ, messagères mais pas témoins, elles racontent sans avoir vu. Nouvelle incompréhensible que les apôtres et les disciples ne crurent pas.

c) Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre

La Résurrection du Christ ne semblait pas mystérieuse pour l'ange du sépulcre. Sa question au sujet de leur recherche était parfaitement claire et sa réponse sans ambiguïté : « *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici.* »

Elles sont allées raconter à Pierre et aux autres apôtres ce qu'elles venaient de voir et d'entendre, mais ils ne les crurent pas, précise Luc. Cependant, les Actes des apôtres nous précisent que, après l'Ascension, « *les apôtres s'en retournèrent à Jérusalem à la chambre haute où ils se tenaient habituellement.* » Cet « *habituellement* » est suffisant pour comprendre que la coutume des fidèles était de se rassembler à cet endroit qui était comme les fondements de la première communauté chrétienne.

Conclusion

Seigneur, que veux-tu me dire ? Quelle est ma responsabilité dans le monde que tu as créé et que tu as délivré du mal ? Oui, Seigneur, tu nous invites à annoncer que tu es ressuscité et à le dire avec la force de Paul : « *Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur.* » (1 Cor 15, 17) Baptisés, nous sommes membres de ton corps mystique et c'est maintenant à nous d'annoncer et de vivre avec toi, et grâce à toi, la mission rédemptrice. Corps mystique dont tu es la tête et qui rassemble tout ton Royaume : l'Église est plénitude. C'est une réalité à vivre profondément, sincèrement et joyeusement : nous sommes tous membres les uns des autres et nous sommes tous appelés à bénéficier du salut que tu nous as mérité. Chacun de nous est là pour en témoigner : « *Les païens sont aussi membres du même corps* » et c'est à nous, en tant que cohéritiers, qu'il revient de leur faire connaître ton immense amour pour l'homme : tu t'es livré pour chacun d'entre nous, le plus fort, le plus puissant comme le plus humble, le plus faible.

Au dernier jour, à l'heure où ceux qui gisent dans la tombe entendront l'appel à venir à la lumière, l'appel de la voix du Fils de l'homme qui « *placera les brebis à sa droite et les boucs à gauche.* » (Mt 25, 33) C'est à nous de vivre et d'agir ici-bas pour que peu nombreux soient ceux qui iront au feu éternel. C'est là que nous pouvons remercier pour la communion des saints où le moindre de nos actes fait dans la charité retentit au profit de tous, dans la solidarité avec tous les hommes, vivants ou morts.

Prière

Nous pouvons aussi méditer sur notre participation au mal dans le monde, sachant que tout péché ralentit la venue du Royaume. Seigneur, garde-nous du mal, ne nous laisse pas entrer en tentation. La gloire de Dieu frappe à notre porte, si nous entendons sa voix, ouvrons-lui la porte, il entrera pour souper, lui près de moi et moi près de lui

Résolution

Lutter contre l'égoïsme et l'égoïsme, le pessimisme stérile, la tentation de l'isolement et tout ce qui conduit à réduire l'ardeur missionnaire.